

Sondage: Prévention des infections dans les établissements médico-sociaux

Rapport sur les résultats

1. Introduction

Les infections associées aux soins placent les établissements médico-sociaux face à des défis considérables. Santé publique Suisse a réalisé au printemps 2024, sur mandat de l'OFSP, un sondage dans le but d'obtenir une vue d'ensemble de la situation en matière de prévention et de contrôle des infections dans les institutions de soins de longue durée. Dans le sondage, les établissements médico-sociaux pouvaient indiquer les défis auxquels ils sont confrontés dans leur travail quotidien et les thèmes à propos desquels ils souhaitent disposer de guides pratiques. Le sondage auprès des établissements médico-sociaux visait aussi à savoir dans quelle mesure les [*recommandations pour la prévention et le contrôle des infections respiratoires aiguës*](#) publiées en 2023 sont connues au sein des établissements médico-sociaux, comment elles sont utilisées et dans quels domaines des améliorations sont nécessaires. Le sondage a été élaboré avec le soutien des membres du [*groupe d'expert-e-s pour la prévention des infections dans les réseaux médico-sociaux*](#) et de Curaviva. Les résultats doivent aider le groupe d'expert-e-s pour la prévention des infections dans les réseaux médico-sociaux à définir les domaines dans lesquels il doit fixer les priorités dans son travail.

Nous remercions tous les participants pour leurs réponses. Elles sont très précieuses pour définir de manière ciblée des mesures pour améliorer la prévention des infections et axer les futurs travaux sur les besoins des établissements médico-sociaux.

2. Qui a participé au sondage?

Le sondage a été envoyé par courriel à 1443 établissements médico-sociaux et via la newsletter aux membres de Curaviva. Il a également été publié sur le profil LinkedIn de Curaviva. 209 personnes ont participé au sondage, 177 en Suisse alémanique et 32 en Suisse romande. Cela correspond à un taux de réponse d'environ 15%.

Parmi les participants au sondage figuraient en premier lieu des membres de la direction des soins (87), suivis des expert-e-s en soins infirmiers (22), membres de la direction de l'établissement (12), chargé-e-s de la qualité (12), responsables de l'hygiène (18), expert-e-s en prévention des infections (4), Link Nurse (2), un-e infirmier-ère avec formation dans le domaine de la prévention des infections et un répondant HPCI. Six médecins d'EMS et médecins de famille ont également répondu au sondage. La majorité des institutions a indiqué, conformément à cette répartition, que la direction des soins était en premier lieu responsable de la prévention des infections (107); dans d'autres établissements, ce sont les soins (27), la gestion de la qualité (15), la direction de l'établissement (14) ou les médecins d'EMS ou de famille (8). La responsabilité se situe souvent à l'interface de différentes fonctions et est assumée conjointement par plusieurs spécialistes et cadres dirigeants.

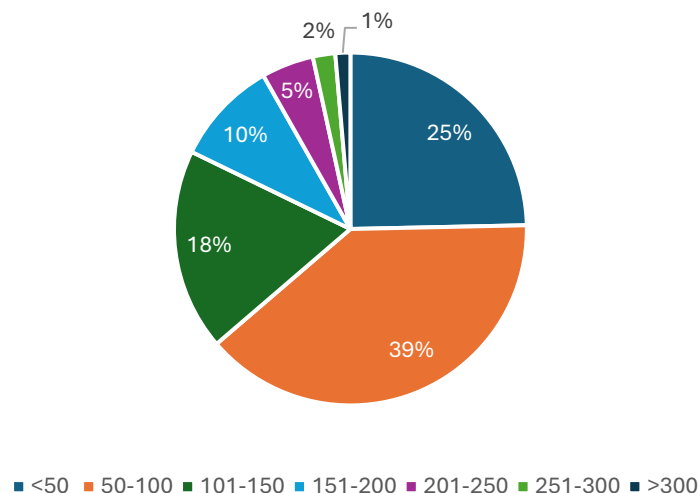


Illustration 1: Informations sur l'institution: Taille (nombre de places) (all.)

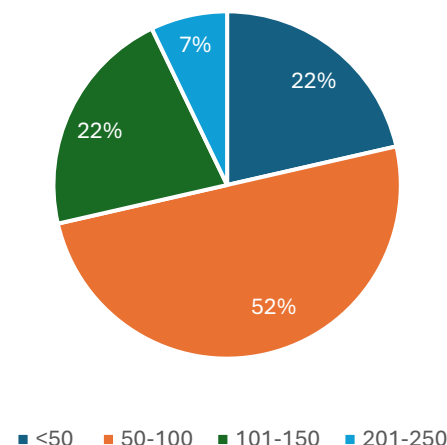


Illustration 2: Informations sur l'institution: Taille (nombre de places) (fr.)

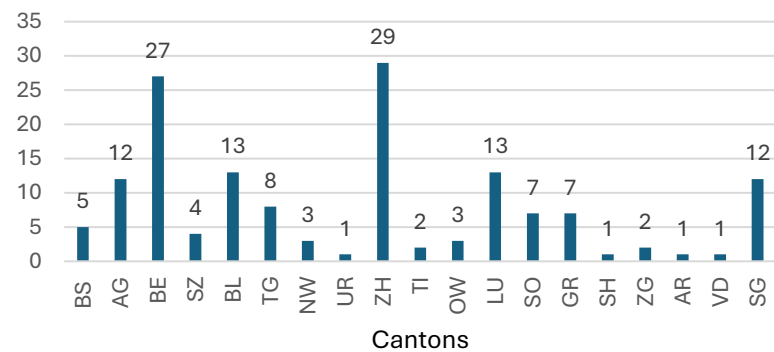


Illustration 3: Informations sur l'institution: Canton (all.)

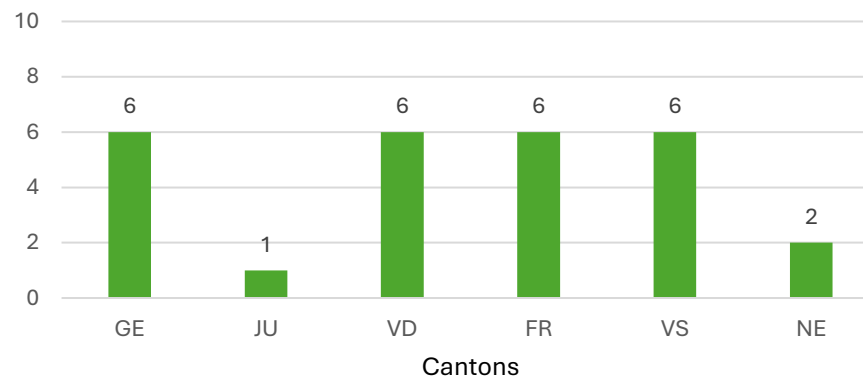


Illustration 4: Informations sur l'institution: Canton (fr.)

3. Quelles sont les maladies infectieuses qui affectent les institutions?

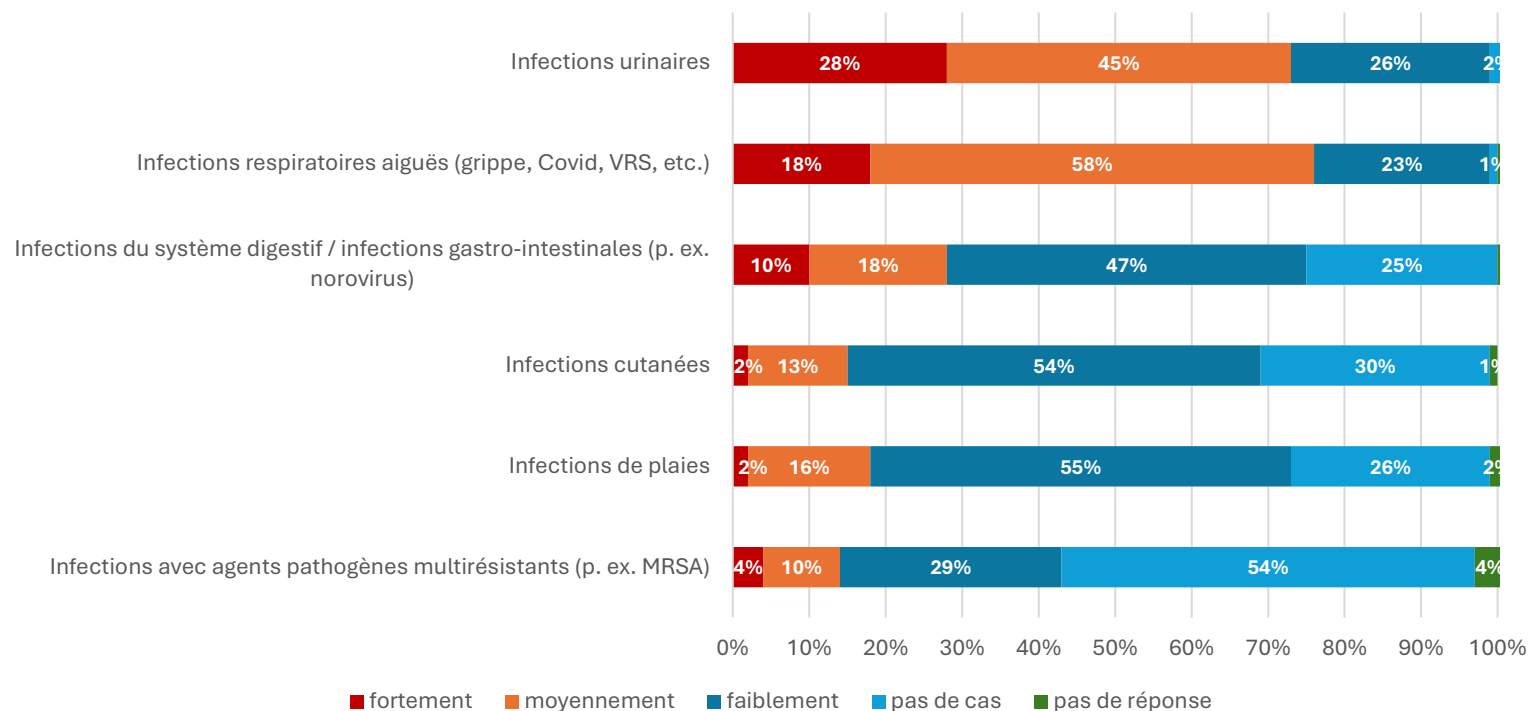


Illustration 5: Mesure dans laquelle les résidents et institutions ont été affectés par des maladies infectieuses durant l'année écoulée (all./fr.)

En 2023/2024, les établissements médico-sociaux ayant participé au sondage ont en premier lieu été affectés par des infections respiratoires aiguës (fortement et moyennement 76%) et des infections urinaires (fortement et moyennement 73%). 28% des établissements médico-sociaux ont été fortement ou moyennement affectés par des infections du système digestif. Les infections cutanées ou de plaies ont été nettement moins présentes. 35% des institutions ont été confrontées à des infections avec agents pathogènes multirésistants; celles-ci n'ont cependant que faiblement affecté la plupart des établissements médico-sociaux. Outre la prévalence, la charge de travail liée au traitement et à la prévention de la transmission des infections peut jouer un rôle quand il s'agit d'évaluer dans quelle mesure les résidents et institutions sont affectés.

4. Sur quels thèmes les établissements médico-sociaux souhaitent-ils disposer de guides pratiques ?

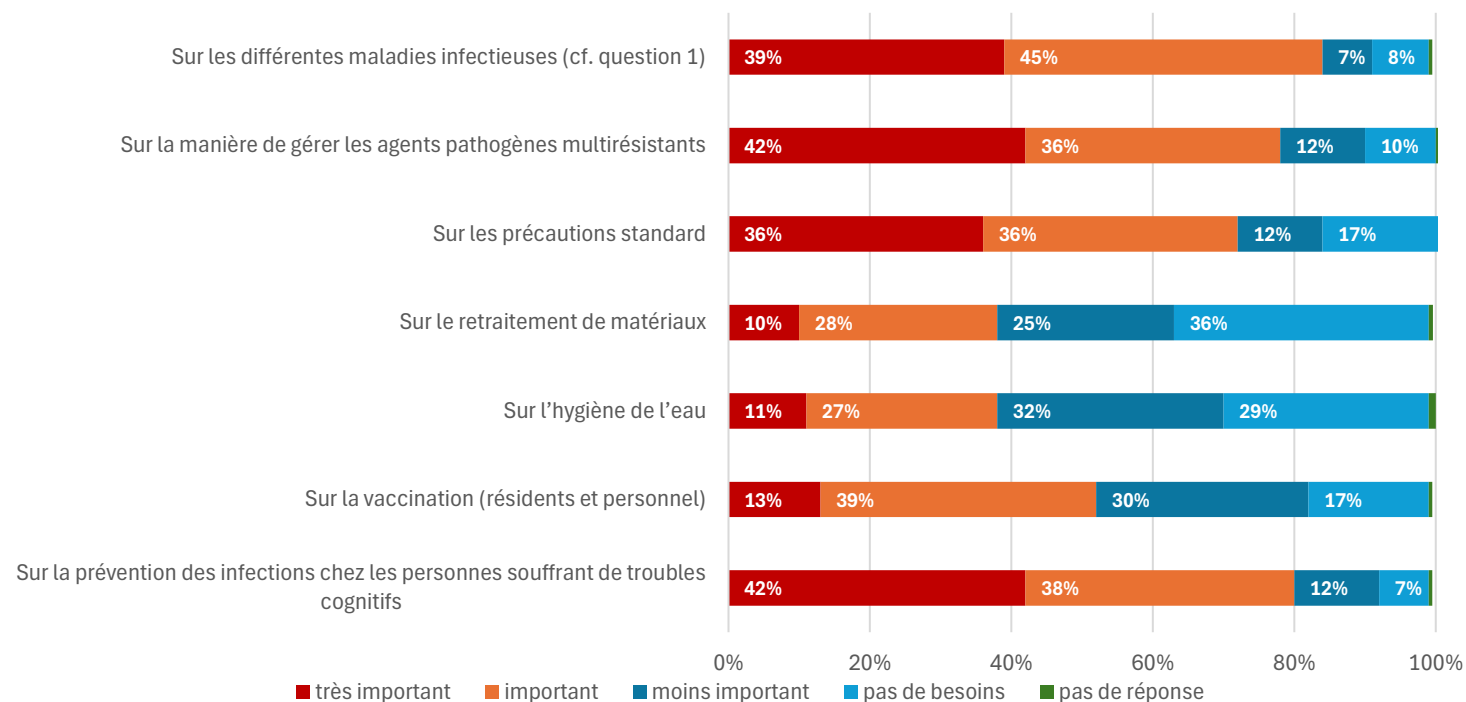


Illustration 5: Thèmes de la prévention des infections pour lesquels des guides pratiques sont souhaités (all./fr.)

Les institutions souhaitent en premier lieu disposer de guides pratiques qui fournissent des informations sur les différentes maladies infectieuses, sur la manière de les prévenir et sur la manière de gérer les cas. Des recommandations spécifiques relatives à la mise en œuvre de mesures de prévention des infections chez les personnes souffrant de troubles cognitifs sont également considérées comme très importantes. Même si les établissements médico-

sociaux ne se sentent jusqu'ici que peu impactés par des infections avec des agents pathogènes multirésistants, ils sont nombreux à souhaiter disposer de guides pratiques sur ce thème. Trois quarts des personnes interrogées estiment que de tels guides pratiques sont très importants ou importants. Il est ainsi mentionné dans les remarques que la manière de gérer les agents pathogènes multirésistants suscite de nombreuses incertitudes parmi le personnel et qu'il est essentiel d'y répondre par l'information. Les institutions souhaitent disposer de guides pratiques aussi en ce qui concerne les précautions standard et la vaccination des collaborateurs et résidents.

Certains établissements médico-sociaux indiquent déjà disposer de guides pratiques sur les thèmes cités. Les établissements médico-sociaux peuvent en partie couvrir ces thèmes par leurs plans d'hygiène et le conseil par des spécialistes de l'hygiène. Il existe des directives cantonales (Guide pratique de HPCI, manuel dans le canton du Tessin, instructions relatives aux germes multirésistants du canton de Bâle-Campagne, directives du réseau OSKAR relatives aux précautions standard et à d'autres thèmes) ou conseils régionaux dans le cadre de projets et de l'hygiène hospitalière. Il est aussi renvoyé aux nombreuses guidelines de Curaviva et Swissnoso. Un grand nombre de personnes interrogées qui s'expriment dans les remarques souhaitent, eu égard aux diverses recommandations, disposer de guides pratiques uniformes au niveau fédéral. Outre les thèmes proposés dans le sondage, les institutions souhaitent aussi des guides pratiques sur la manière de contrôler et documenter l'efficacité des mesures d'hygiène ainsi que sur les différentes mesures d'isolement.

5. Dans quels domaines les institutions voient-elles les principaux défis pour prévenir les maladies infectieuses?

Les institutions interrogées estiment que la mise en œuvre auprès des collaborateurs représente le principal défi pour la prévention et le contrôle des maladies infectieuses. D'après les retours dans les remarques, le niveau de connaissance des collaborateurs n'est pas uniforme. La sensibilité aux liens entre les mesures d'hygiène et la santé est faible et les répercussions des infections dans l'institution sont perçues et appréciées de manière très diverse. Après la pandémie, la prise de conscience de l'importance de ce thème a diminué. Les médecins et thérapeutes aussi font en partie preuve d'une observance insuffisante et le service de maison et le service technique se montrent également peu sensibles à l'importance de ce thème. Les défis structurels sont en outre évoqués: les ressources en personnel nécessaires font défaut, les responsables n'ont, compte tenu de leur double fonction, pas le temps de contrôler le respect des directives. De plus, un mode de travail hygiénique, par exemple la préparation du matériel de soins ainsi que la désinfection et le nettoyage réguliers des surfaces de travail sont dans une certaine mesure chronophages et les ressources nécessaires ne sont pas toujours disponibles.

Le fait que les mesures recommandées sont souvent trop spécifiquement axées sur les hôpitaux est également critiqué. Compte tenu de l'exigence de garantir l'autonomie des résidents, les mesures de prévention des infections ne peuvent pas ou que partiellement être appliquées. Cela apparaît en particulier chez les personnes atteintes de démence. Des guides pratiques émis par des organismes supérieurs font également défaut. Les établissements médico-sociaux indiquent aussi que les cours de perfectionnement proposés sont trop spécifiquement orientés sur les hôpitaux. En outre, il n'existe pas suffisamment de formations adaptées à la pratique avec des exercices pratiques (p. ex. nettoyage / nettoyage final chez les résidents avec germes multirésistants, etc.). Un conseil ou des audits sur place sont souhaités, afin de pouvoir s'améliorer. 22% des personnes interrogées estiment ne pas pouvoir suffisamment collaborer avec des expert-e-s externes. Une personne interrogée indique que la reconnaissance précoce des maladies infectieuses et de leur propagation représente une difficulté.

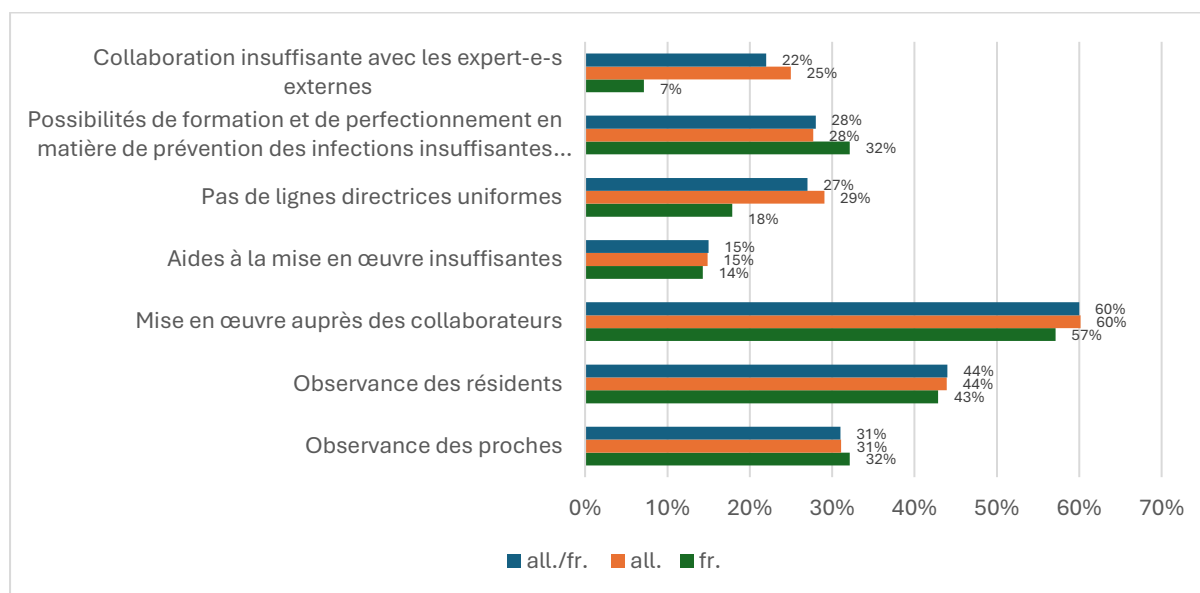


Illustration 6: Les défis dans la prévention des maladies infectieuses

6. Guide du groupe d'expert-e-s sur les infections respiratoires

En octobre 2023, le groupe d'expert-e-s pour la prévention des infections dans les réseaux médico-sociaux a publié un [guide sur la prévention et le contrôle de l'infection en cas d'infections respiratoires aiguës](#). Le sondage devait également servir à savoir si les établissements médico-sociaux connaissent le guide et comment ils l'utilisent.

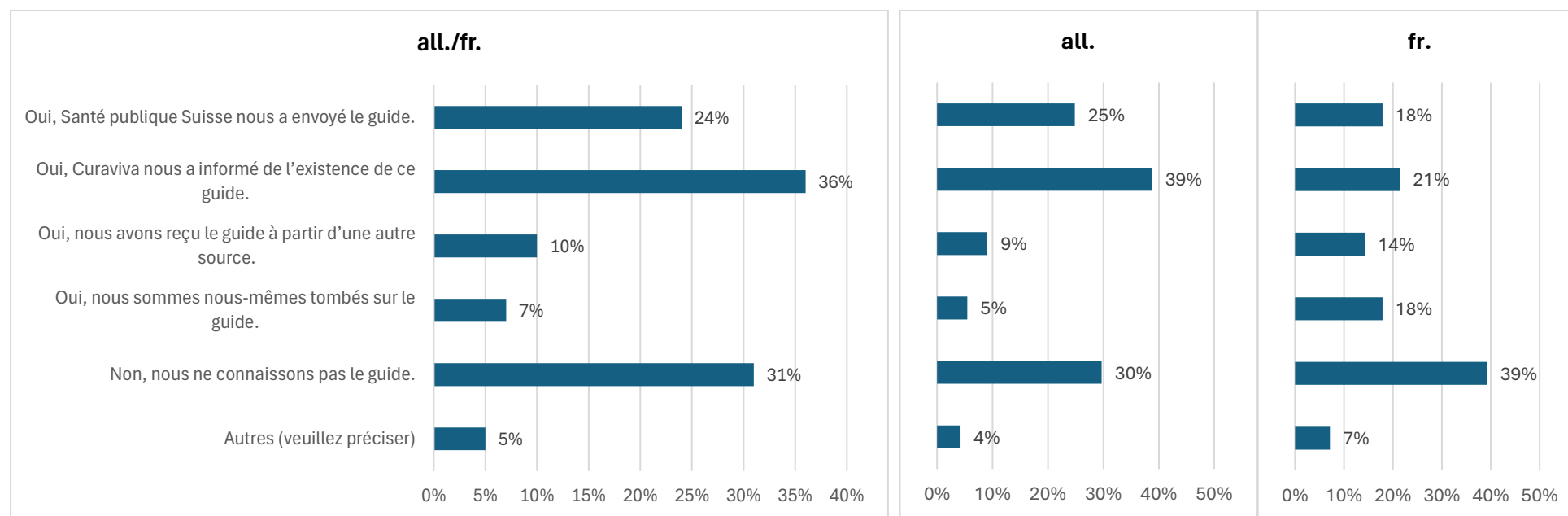


Illustration 7: Notoriété du guide sur la prévention et le contrôle des infections en cas d'infections respiratoires aiguës

Environ deux tiers des établissements médico-sociaux qui ont répondu au sondage connaissent le guide. Aucun des modes de diffusion n'a permis d'atteindre une majorité des institutions. La diffusion par le plus grand nombre possible de canaux semble importante. L'on pourrait également assurer une large diffusion en s'appuyant sur un expéditeur centralisé et établi dans toute la Suisse dans le domaine de la prévention et du contrôle des infections dans les établissements médico-sociaux, qui envoie régulièrement des informations sur ce thème aux personnes responsables dans les institutions.

Environ trois quarts de ceux qui connaissent le guide pratique indiquent l'utiliser; 11% ne l'utilisent pas. Certaines institutions s'appuient sur d'autres sources (cf. chapitre 4), d'autres utilisent le guide pratique comme document de référence ou comme aide pour établir leur propre plan d'hygiène. Parmi les retours, il est également indiqué que le document n'est pas utilisé parce qu'il n'existe pas en italien. Une meilleure communication est donc nécessaire.

La grande majorité des institutions (84%) qui utilisent le guide pratique ont repris les informations contenues dans le document dans leurs propres plans de protection. Seulement 21% travaillent directement avec le guide pratique.

Les soins (83%), parmi eux les expert-e-s en soins infirmiers, les chargés de l'hygiène, les expert-e-s en prévention des infections et les Link Nurses, et la direction des soins (74%) sont les principaux utilisateurs du guide pratique. En outre, le document est utilisé par la gestion de la qualité et la direction de l'établissement (47%) ainsi que par les médecins d'EMS et les médecins de famille (15%). Certaines institutions indiquent que l'économie domestique utilise également le document.

La moitié des personnes interrogées n'ont pas formulé de propositions de modification; elles estiment que le document est clair et bien structuré. Certains souhaitent que le document soit mieux structuré et que la quantité d'informations qu'il contient soit réduite. Une personne interrogée souhaiterait que la mise en page soit plus uniforme. Le fait d'adapter le document à l'institution, de le rédiger dans un langage simple pour les collaborateurs et de le mettre à disposition dans d'autres langues, de le présenter avec des illustrations et de proposer un aperçu sous forme d'affiches figurent parmi les autres souhaits formulés par certaines des personnes interrogées. Une personne interrogée estime qu'il serait judicieux de créer une version électronique avec des mots clés qui pourrait servir de guide interactif. Une personne interrogée souhaite que le guide soit envoyé par Swissnoso ou l'OFSP.

7. Souhaits concernant d'une manière générale la prévention des infections

Pour terminer, les institutions ont été interrogées sur leurs autres souhaits dans le domaine de la prévention et du contrôle des infections. Les participants souhaitent que les réseaux et groupes d'expert-e-s pour l'hygiène et la prévention des infections dans les institutions de soins soient maintenus et que l'on propose des manifestations en ligne avec des exposés d'expert-e-s offrant la possibilité de poser des questions et d'échanger. Des directives et concepts plus clairs sur la manière de gérer les maladies infectieuses, que les institutions peuvent reprendre et adapter à leur situation, sont souhaités. Une personne interrogée souhaite concrètement que le groupe d'expert-e-s élabore d'autres recommandations pour les soins de longue durée. Une autre personne interrogée a ajouté qu'un outil en ligne gratuit pour toutes les institutions contenant les documents de base, des outils et des instruments de qualité

pourrait contribuer à une meilleure compréhension et davantage d'efficacité. Des cours pour le personnel soignant sur l'utilisation appropriée des antibiotiques, en particulier pour les infections urinaires et respiratoires, sont également mentionnés.